

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Cette condamnation ne devait pas rendre la paix à Mme Blanche. Le meurtrier lui avait écrit de sa prison de Paris, dès qu'il n'avait plus été au secret; il lui écrivait du bagne.

Mais il n'envoyait pas ses lettres par la poste. Il les confiait à des camarades qui avaient fait leur temps, qui se présentaient à l'hôtel de Sairmeuse et qui demandaient à parler à Mme la duchesse.

Et elle les recevait. Ils lui racontaient toutes les misères qu'on endure là bas au pré, et leur commission faite, ils finissaient toujours par réclamer quelque petit secours...

Enfin, un matin, un homme dont les regards lui firent pour lui apporter cela comme un billet: Je m'ennuie à crever ici; quitte à risquer ma peau, je viens m'évader. Venez à Brest; vous visitez le bagne, je vous verrai et nous nous entendrons. Et que ça ne traîne pas, si ça me m'adresse au duc, qui m'oblige à ma grâce en échange de ce que je lui apprendrai.

Mme Blanche demeura un moment anéantie... Il était impossible, croyait-elle, de rouler plus bas.

Eh bien! demanda l'homme, d'une voix affreusement enrouée, quelle réponse faut-il, faire au camarade?

J'ai dit, dit-elle que j'irai! Elle fit le voyage, en effet, elle visita le bagne, mais elle n'aperçut pas Chupin.

La semaine précédente, il y avait eu au bagne une sorte de révolte, la troupe avait fait feu et Chupin avait été tué.

Cependant, la duchesse, de retour à Paris, n'osait pas trop se réjouir.

Elle soupçonnait que le misérable devait avoir livré à la créature qu'il avait épousée, le secret de sa puissance.

Je ne tarderai pas à la voir, pensait-elle.

La veuve Chupin se présentait en effet, peu après, mais humblement et suppliante.

Elle avait souvent oui dire, prétendait-elle, à son pauvre défunt, que Mme la duchesse était sa protectrice, et se trouvant sans ressources aucune, elle venait solliciter un petit secours qui lui permit de lever un débit de boissons.

Justement son fils, Polyte, ah! un bien bon sujet! qui avait alors dix huit ans, venait de découvrir, du côté de Montrouge, une petite maison bien commode et pas trop chère, et sûrement, avec trois ou quatre cents francs...

Mme Blanche remit 500 francs à l'affreux mégère. Son humilité n'est-elle qu'un masque, pensait-elle, ou son mari ne lui a rien dit?

Cinq jours plus tard, ce fut Polyte Chupin qui arriva. Il manquait, déclara-t-il, trois cent francs pour l'installation, et il venait de la part de sa mère supplier la bonne dame de les avancer...

Résolu à savoir au juste à quoi s'en tenir, la duchesse refusa net et l'affreux garnement se retira sans souffler mot.

Evidemment, ni la veuve ni son fils ne savaient... Chupin était mort avec son secret... Cela se passait dans les premiers jours de janvier...

Vers la fin de février, tante Médie fut enlevée par une fluxion de poitrine pris en sortant d'un bal travesti où elle s'était obstinée à aller, malgré sa nièce, avec un costume ridicule.

Sa passion pour la toilette la tuait. La maladie ne dura que trois jours, mais l'agonie fut effroyable. Les approches de la mort éclairèrent de leurs terribles la conscience de la parente pauvre. Elle comprit qu'ayant profité et même abusé du crime de sa nièce, elle était coupable autant que si elle l'eût aidée à le commettre.

Elle avait été très-pieuse, autrefois; la foi lui revint avec son cortège de terreurs.

Je suis damnée... cria-t-elle; je suis damnée!...

Elle se débattait sur son lit, elle se tordait comme si elle eût vu l'enfer s'entr'ouvrir pour l'engloutir. Elle hurlait comme si déjà elle eût senti les morsures des flammes.

Puis elle appelait la sainte vierge et tous les saints à son secours. Elle priait Dieu de la laisser vivre encore un peu pour se repentir, pour expier... Elle demandait un prêtre, jurant qu'elle ferait une confession publique.

Plus pâle que la mourante, mais implacable, Mme Blanche veillait, aidée par celle de ses femmes en qui elle avait le plus confiance.

Si cela dure pensait-elle, je suis perdue... Je serai forcée d'appeler quelqu'un, et cette malheureuse dira tout.

Cela ne dura pas. Le délire ne tarda pas à s'emparer de tante Médie, puis un anéantissement survint, si profond, qu'on pouvait croire à toute minute qu'elle allait passer.

Cependant vers le milieu de la nuit, elle parut se ranimer et et reprendre connaissance.

Elle se tourna péniblement vers sa nièce, et d'une voix où vibraient ses dernières forces: Tu n'as pas eu pitié de moi, Blanche, dit-elle, tu veux me perdre dans l'autre vie comme dans celle-ci... Dieu te punira. Tu mourras désespérée, toi aussi, seule, comme un chien... Sois mandite!

Et elle expira. Deux heures sonnaient. Il était loin, le temps où Blanche eût donné quelque chose de sa vie pour sauver tante Médie à six pieds sous terre.

En ce moment, la mort de cette pauvre vieille l'affaétait profondément.

Elle perdait une complice qui parfois l'avait consolée, et elle ne gagnait rien en liberté puisqu'une femme de chambre se trouvait initiée au secret du crime de la Bordierie.

Toutes les personnes de l'intimité de la duchesse de Sairmeuse remarquèrent, à cette époque son abattement et s'en étonnèrent.

N'est-il pas singulier, disait-on que la duchesse, une femme supérieure, regrette si fort cette antique caricature!

C'est que Mme Blanche avait été extraordinairement impressionnée par les sinistres prophéties de cette pauvre femme, devenue à la longue son âme damnée, et à qui elle avait refusé les consolations suprêmes de la religion.

Contrainte à un retour vers le passé, elle s'épouvantait, comme jadis les paysans de Sairmeuse, de l'acharnement de la fatalité à poursuivre, jusque dans leurs enfants, ceux qui avaient versé le sang.

Quelle fin ils avaient eue, tous, depuis les fils Chupin, le traître, jusqu'à son père, le marquis de Courtemieu, le grand prévôt, qui avait de mourir avait traîné dix ans sous les huées un corps dont la pensée s'était envolée.

Mou tour viendra! pensait-elle.

L'année précédente, s'étaient éteints, à un mois d'intervalle, pleurés de tous, le baron et la baronne d'Escorval, et aussi le vieux caporal Bavois.

De telle sorte que de tant de gens de conditions diverses, mêlés aux troubles de Montaignac, Mme Blanche n'en apercevait plus que quatre:

Maurice d'Escorval, entré dans la magistrature, et qui était juge près du tribunal de la Seine, l'abbé Midon qui était venu vivre à Paris avec Maurice, enfin Martial et elle-même.

Il en était un autre, cependant, dont le souvenir faisait frissonner la duchesse, et dont elle osait à peine articuler le nom.

Jean Lacheneur, le frère de Marie Anne. Une voix intérieure, plus puissante que tous les raisonnements lui criait que cet implacable ennemi vivait encore, qu'il se souvenait toujours, qu'il était tout près d'elle, protégé par son obscurité, épiant l'heure de la vengeance...

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS, Tableaux à l'huile anglais, français et allemands, Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canevas pour tableaux. LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'AU MOIS. IMAGES ENCADRÉES AU PRIX DES MANUFACTURES. Venez me faire une visite, Et vous vous épargneres au moins de 15 à 25 par cent.

CHANTELOUP

Image of a printing press. MONTREAL, P. Q. Fonderies à Cloches POUR EGLISES. SEULES OU EN CARILLONS. AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS. A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines. Fournitures pour intérieurs des églises. Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes. Ottawa, 16 Sept. 1886-1a.

Tapis, Tapis, Etc MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs prix et le plus bas prix en fait de Tapis, Parelarts, Rideaux, Corniches, Pâles, Garnitures et Meubles de toute sorte, à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS. SHOOLEBRED et Cie. Ottawa.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du Sud de St-Laurent et de la Baie de Chateaux, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince Edouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque. Des nouveaux et élégants chars-palais grésés de buffet et chars-lit-toilette parti de chaque train-express. Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi par le train de 8.30 du matin. Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets. Depuis des années, l'expérience a démontré que l'intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du fret. Toutes informations relatives aux tarifs de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa. ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 23 Rue HURON, rue York, Toronto. D. POTTINGER, Surintendant général Bureau au chemin de fer, Moncton, N. B., 1er Dec., 1886.

Vente à l'Encan!

Tous les soirs à 7 heures, CHEZ A. B. MACDONALD, Salle d'Encan, No. 111 rue Midcan, Hardes faites, Chapoux, Jerseys pour Dames, Livres, Montres, Horloges, Coutelets, Argenterie, Harnais, Meubles de toutes sortes, Peèles à bois et à charbon, Lampes, Cadres, Gravures, etc., etc. A. B. Macdonald, Encanneur, Ottawa, 29, octobre 1886-3m

Cinquante pour cent de moins

LIVRES! LIVRES!! LIVRES!!! Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Collèges. RELIURE, PAPETERIE. LES sous-signés qui assistent aux principales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix courant ordinaire. Tableaux, Livres et MSS achetés sur ordre. Tous les livres neufs et de seconde main et les revues seront livrés dans le plus court délai. Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre. J. MOSCRIPT, PYE et Cie., Relieurs Exportateurs, Papeters, Editeurs 154, RUM WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE. BONNE NOUVELLE DU PAYS! Pour la commodité de "Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la succidite

Chemins de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE ENTRE Ottawa, Quebec ET MONTREAL. TABLEAU DES HEURES. Direct local. Express local. Express du nord. Laisse Ottawa... 4.45 a.m. 8.20 a.m. 10.00 p.m. Arr. à Montréal... 8.20 a.m. 12.35 p.m. 3.00 p.m. Arr. à Québec... 2.20 p.m. 6.30 a.m. 8.30 p.m. Laisse Québec... 10.00 a.m. 10.00 p.m. Laisse Montréal... 9.00 a.m. 7.15 p.m. 8.00 p.m. Arrive à Ottawa... 12.23 p.m. 11.25 a.m. 10.15 p.m.

BRANCHE D'AYLMER

Les trains quittent Hall pour Aylmer à 9.09 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 p.m. Arrive d'Aylmer à 8.20 a.m., 11.08 a.m., 4.05 p.m., et 8.20 p.m. SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA Laisse Ottawa... 7.00 a.m. 2.00 p.m. Arr. à Prescott... 9.45 a.m. 4.05 p.m. Laisse Prescott... 7.00 a.m. 2.05 p.m. Arr. à Ottawa... 10.00 a.m. 4.10 p.m. Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains. La seule ligne directe pour New-York.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

ON RECEVRA à ce Bureau, jusqu'à Mardi le 25ème jour de Janvier, 1887, des soumissions cachetées et adressées au sous-secrétaire, avec la description, "Soumission pour travaux du Havre de Midland," pour la construction de travaux à Midland, Comté Simcoe, Ontario, suivant le plan et le devis que l'on pourra voir sur demande chez M. le préfet de Midland, au bureau de l'ingénieur résidant de la Division Midland du chemin de fer Grand Tronc, à Peterboro et au bureau du Ministère des Travaux Publics, à Ottawa, où l'on pourra obtenir des formulaires de soumission imprimés. Les soumissionnaires sont priés de faire un examen personnel de la nature des travaux à faire ainsi que de la localité où les travaux doivent être faits. Les soumissionnaires devront se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formulaires imprimés, et signées par les soumissionnaires mêmes. On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque "accepté" fait payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics pour la somme de \$1,000. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou si le rempli pas intégralement. La soumission est pas acceptée le chèque sera remis au soumissionnaire. Le Ministère ne s'engage pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre, A. GOBEL, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 29 Dec. 1886.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention de Commerces et de Bois Agences et Correspondants aux États Unis, en Angleterre et en France. J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRÉ VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont. P.-Boite 65. 24 Fév. 1882

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada. JACOB EBRATT MAGASIN PALAIS DE MEUBLES 33 RUE RIDEAU. N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine!

OU AUX COLONIES

court délai. Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre. J. MOSCRIPT, PYE et Cie., Relieurs Exportateurs, Papeters, Editeurs 154, RUM WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE. BONNE NOUVELLE DU PAYS! Pour la commodité de "Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la succidite

Cinquante pour cent de moins

société qui a acquis une grande expérience dans les différents besoins des dames et des messieurs à l'étranger et dans les colonies, agit comme agent général, et exécute avec économie et célérité les commissions qu'on lui confie, pour toute demande petite ou grande venant de l'Europe. Des correspondants dans toutes les parties. Manufactures et patentes, aussi entreprises financières et commerciales placées sur le marché anglais. Honoraires payés d'avance 2/3 sterling. Paroûtés rebochées. Épargnez du temps, des peines et des dépenses, en communiquant avec M. Pye, 154 rue West Regent, Glasgow. Une remise sera dans tous les cas accompagnée d'instructions. Ottawa, 16 Novembre 1886-3m.



PHOSPHATINE Falières

L'ALIMENTATION RATIONNELLE DES Mères - Enfants - Nourrices Convalescents. Cet aliment, d'une saveur très agréable, est surtout précieux: Pour la Mère, pendant l'état de grossesse; Pour l'Enfant, au moment du sevrage; Pour le Vieillard et le Convalescent. La PHOSPHATINE est le véritable aliment des enfants nourris au sein ou au biberon. Aucune ne saurait lui être comparée. C'est l'administration facile de la Phosphatine de Chaux, qui fortifie les Enfants pendant leur croissance. PARIS, 6, Avenue Victoria, 6, PARIS Dépôts dans toutes les bonnes Pharmacies du Canada.

PILULES PURGATIVES de D'GUILLE

PILULES d'Extrait d'ELIXIR Tonique Anti-Glaireux de D'GUILLE Préparé par PAUL GAGE Pharmacien de Première Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS Ces Pilules renforcent sous un petit volume toutes les propriétés toniques-purgatives de l'ELIXIR Guillé qui, depuis plus de soixante ans, est reconnu comme un des remèdes les plus économiques. Comme PURGATIF et DÉPURATIF, il est d'une efficacité incontestable contre les Maladies du Foie et de l'Estomac, les Digestions difficiles, les Fièvres épidémiques, les Affections goutteuses et rhumatismales, les Maladies des Femmes, des Enfants, et dans toutes les Maladies congestives. SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS. Exiger les Véritables PILULES GUILLE préparées par PAUL GAGE. Dépôt à Québec: D' Ed. SOREN & C. Pharmaciens, 214, rue Saint-Jean. Par les autres Pharmaciens de la Province de Québec.

EST-CE BIEN LE "New Williams"

la machine à tondre dont on fait tant d'éloges et qui a assez de force pour couder le cuir? Oui, car j'ai cousu TROIS DOUBLES DE CUIR avec, et je puis faire maintenant des OUVRAGES DELICATS tout aussi bien. Faites-en l'essai. C. McDIARMID, 163, rue Sparks.

QUINQUIN LABARRAQUE

Approuvé par l'Académie de Médecine de Paris. Ce VIN est le Tonique par excellence, fortifié les épuisés par la maladie ou les excès. Autorisé par Arrêté ministériel. Ce VIN fortifie les Estomacs délicats, augmente l'appétit, facilite la digestion. Médailles d'Or Expositions de Paris Sydney Melbourne. M. L. FERRÉ, 19, r. Jacob, PARIS

L'EAU Minérale St-LEON

Deviens au Canada la médecine la plus populaire. Un autre témoignage important. Picton, N.-E., 19 août 1886 F. WYATT FRASER, ECR., Agent Général pour l'Eau St-Léon, Nouvelle-Ecosse. Cher monsieur, Depuis trois ans, je souffrais de la dyspepsie et des bronchites; j'avais essayé maints remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on me conseilla d'essayer l'EAU ST-LEON. J'en fais usage depuis quelques mois, suivant la prescription, et c'est le premier remède qui ait apporté quelque soulagement aux indigestions que je viens de dire. Je suis heureux de recommander cette eau à toutes les personnes qui souffrent de dyspepsie et des bronchites. Avec respect, votre, etc., P. L. LEMAITRE, Capitaine du vapeur Beaver.

J. B. O. DUNN

Sole Agent dans Ottawa, 198 et 200 Rue Dalhousie. 24 sept. 1886. Thomas Leblanc, TAILLEUR vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex. Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie. N. B.—hardes fines une spécialité.